

L'APPORT DES ATELIERS D'ÉCRITURE DANS L'AMÉLIORATION DES COMPÉTENCES SCRIPTURALES DES APPRENANTS DE FLE EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE

Salima RAHEM

Département des Langues étrangères

Université de Souk Ahras, Algérie

rahem.salima.g2@gmail.com

s.rahem@univ-soukahras.dz

Résumé : Dans ce travail de recherche, nous abordons l'importance des ateliers d'écriture dans l'acquisition des compétences scripturales, lors des activités d'écriture, réalisées dans un cadre d'interaction et de collaboration par des apprenants de FLE, à l'université de Mohamed-Cherif Messadia, wilaya de Souk-Ahras en Algérie. Nous tentons, de tester l'apport de l'atelier d'écriture dans la motivation et la progression des apprenants et de vérifier également l'efficacité de sa mise en œuvre qui exige des démarches méthodologiques propices à ce dispositif, et à quelle mesure pourrait-il contribuer au développement des compétences d'écriture en FLE.

Mots-clés : Ateliers d'écriture, motivation, compétences scripturales, acquisition

THE CONTRIBUTION OF WRITING WORKSHOPS IN IMPROVING THE WRITING SKILLS OF FLE LEARNERS IN THE UNIVERSITY CONTEXT

Abstract: The current study investigates the impact of writing workshops on the development of scriptural competencies through an experiment conducted on higher education learners of French, as a foreign language in Algeria. To achieve our objectives, we first identify the importance of writing workshops in class for motivating learners to develop better writing skills and for ensuring the effectiveness of their implementation. Writing workshops are used to address the endless questions that challenge us through a methodological approach appropriate to this device.

Keywords: Writing workshops, motivation, scriptural skills, acquisition

Introduction

L'enseignement du français occupe une place importante dans les universités algériennes, où l'approche communicative vise précisément la capacité de comprendre et de produire des énoncés. Toutefois, l'apprentissage du français est fondé sur les besoins langagiers envisageant une relation entre les locuteurs, dans des différentes situations de communication. C'est pourquoi, l'enseignement du français notamment à l'université vise précisément à l'acquisition des connaissances linguistiques permettant l'approfondissement culturel qui contribue au développement des compétences chez les étudiants. Dans cet article, notre objectif est de mettre l'accent sur l'apport des ateliers d'écriture dans l'amélioration des compétences scripturales des apprenants de FLE¹ à l'université, en vue de clarifier les différents problèmes rencontrés à l'écrit et d'expliquer la valeur et

¹ Le FLE signifie Français Langue Étrangère : ce terme représente l'enseignement du français à un public non-francophone, dont la langue maternelle n'est pas le français.

l'importance des différentes méthodologies envisagées. Il nous est intéressant de s'interroger sur l'intérêt du travail en groupe et à quelle mesure les ateliers d'écriture pourraient-ils contribuer à l'amélioration de l'acte de l'écrit chez les apprenants de FLE à l'Université. Il importe de rappeler que l'atelier d'écriture en didactique des langues étrangères, est centré généralement sur des activités de réécriture en socialisant les textes produits des apprenants. Il est aussi un outil intrinsèque à tout contexte de l'écrit, et un élément récurrent dans tout cursus éducatif. D'après son mode de transmission, l'atelier d'écriture est généralement considéré comme un dispositif didactique qui conduit inévitablement le scripteur à s'intégrer à cette pratique insolite et novatrice. Cette méthode permet éventuellement de connaître le niveau de chaque apprenant lors de réalisation de son produit écrit. En tant qu'enseignante de langue et soucieuse de voir les apprenants progresser à l'écrit, cela nous pousse à poser les questions suivantes : comment fonctionne l'atelier d'écriture ? Et quel est son apport dans le développement des compétences scripturales de l'apprenant ?

Nous avons mis en avant l'atelier d'écriture comme stratégie d'apprentissage, qui a pour objectif de surmonter les différentes difficultés que les apprenants se sont confrontés lors des examens et pendant des activités de rédaction de différents types de textes et travaux universitaires. Cependant, dans la majorité des cas, l'apprenant se trouve confronté à des difficultés scripturales, il est appelé à rédiger son texte tout en imaginant les attentes du destinataire. En guise de tentatives de réponses aux questions soulevées, nous émettons les hypothèses suivantes: les situations des « étudiants en difficulté » nous poussent à réfléchir à des solutions coucouant à surmonter le problème d'écriture d'une manière efficace, et orienter l'apprenant vers les attentes du destinataire. Ceci, pourrait également servir plus de guide et de balise, s'agissant d'alternative pédagogique qu'est l'atelier d'écriture, qui pourrait renforcer les savoirs linguistiques et scripturaux. Cet espace de coopération pourrait améliorer les produits écrits des apprenants par le biais du partage et d'échange « entre pairs ». Selon DENIS M, (2000) l'apprentissage d'une langue étrangère est :

Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie [...] Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.

Denis, M. (2000 : 62)

Aujourd'hui, il est capital d'apprendre une langue étrangère pour connaître d'autres cultures, d'autres civilisations et pour regarder le monde d'une manière différente. À partir des écrits de Robert. GALISSON (1980), nous constatons que plusieurs recherches qui ont été effectuées, ne portent pas sur les mêmes réalités, ce qui le montre, les résultats d'échec scolaire qui persistent toujours, d'une part, et l'application des mêmes théories par les enseignants en classe durant plusieurs années, or cette méthode demeure insuffisante. Robert, G et Henri, B (1980). Cependant, bien que les étudiants maîtrisent les notions de bases de la langue française, ils éprouvent des difficultés notamment, quand ils veulent accéder à la compétence communicative, ainsi qu'à la compétence linguistique, ce qui nous oblige de réfléchir à des solutions adéquates afin de remédier ou combler les lacunes.

1. Cadre Théorique

1.1 L'apport de l'intégration des apprenants dans l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère

A propos de l'enseignement d'une langue étrangère, au niveau des établissements scolaires, les apprenants sont appelés à produire un langage soutenu, et à le parler. Le rôle de l'enseignant est de ramener l'apprenant sur terrain qu'il l'intéresse, c'est-à-dire, de pratiquer la langue. L'apprenant est souvent invité à fournir des efforts et répondre correctement en s'exprimant en tant que sujet /apprenant lors des différentes situations telles que les activités énonciatives. D'autre part, la situation d'apprentissage à l'Université est l'engagement dans les études. Le défi majeur pour l'étudiant c'est de réussir. Par ailleurs de nombreuses conditions permettant aux étudiants de s'impliquer dans le contexte universitaire, et de s'engager d'une manière effective dans son apprentissage. De nombreuses recherches ont été menées par des pédagogues et sociologues sur les différents facteurs de réussite et d'échec à l'Université et sur la formation de qualité :

Miller (1970) ainsi que Adams et Paquet (1991) ont été les premiers à appliquer la variable engagement en contexte universitaire et d'apprentissage en avançant le concept d'« implication ». Un étudiant impliqué est un étudiant qui se plonge profondément et sérieusement dans un programme de cours. Ces chercheurs distinguent les dimensions affectives (motivations, projets, volonté), comportementale (gestion du temps, comportements d'études, etc.) et socio-relationnelle de l'engagement.

Laurence, P et Jean, M. (2000 : 370)

Quant à LAUGA, Hamid, (1990 :129), propose de parler de : « [...] le discours se caractérise par toute une série de chevauchement [...]. L'apprenant s'intègre en s'auto-référenciant, il produit des marques de présence comme « selon moi, pour moi, je ... », en tenant compte de l'interaction pédagogique qui se manifeste dans l'échange enseignant/apprenant, ainsi que l'échange apprenant/apprenant ce qui est clair dans l'implication qui apparaît au niveau de cet échange. Dans le même ordre d'idées, nous soulignons que le rôle de l'enseignant de la langue étrangère (le français), ne se limite pas dans la transmission du savoir en classe, il doit aussi encourager l'apprenant à exprimer ses idées, ses sentiments en lui créant un terrain propice à son implication et de lui montrer que parler une langue étrangère n'est pas un acte impossible, c'est-à-dire, prendre en considération la dimension affective qui est susceptible de faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignement du français à l'université algérienne se fait de façon organisée et régulière. Cette tâche facilite l'engagement spontané des étudiants dans des différentes activités proposées dans le programme à savoir : la didactique de l'écrit et de l'orale, la linguistique, la littérature, la sociolinguistique etc. Plus fondamentalement, cette formation permet aux étudiants l'acquisition et le développement des compétences et des connaissances en langue étrangère. Cette implication désigne la dimension du climat motivationnel qui nourrit le besoin de proximité sociale des étudiants. En outre, l'enseignant doit réfléchir à l'importance de doter les apprenants des outils intellectuels favorisant cet apprentissage et devant d'emblée, créer des conditions qui rendent l'apprenant plus compétent et plus savant. Nous rappelons que dans la nouvelle méthodologie, l'enseignement est centré sur l'apprenant :

Les méthodologies d'enseignements, dans les régimes scolaires, toutes matières confondues, changent peu à peu. On exige aujourd'hui beaucoup plus de l'apprenant qu'autrefois. On introduit dès l'école primaire, des activités qui demandent à l'élève de s'impliquer dans son travail. Dans un enseignement communicatif des langues, on est encore plus exigeant, car le principe même de ce type d'enseignement mis sur l'implication permanente de l'apprenant, dans toutes les activités d'apprentissage qu'elles soient proposées par l'enseignant ou simplement suggérées.

Tagliante (1994 : 18)

Cette dynamique d'implication mobilise favorablement les acquisitions des savoirs chez l'étudiant. Dans le contexte actuel où la recherche occupe une place importante à l'Université, l'implication et la motivation des étudiants universitaires dans l'enseignement de langue étrangère ont pour objectif l'accès aux connaissances et aux savoirs, en s'ouvrant sur d'autres cultures, car la maîtrise de la langue est un garant de réussite universitaire et professionnelle de l'étudiant.

1.2 L'atelier d'écriture, un dispositif déclenchant l'écriture

En atelier d'écriture l'acte d'écrire permet d'accroître les compétences scripturales et langagières. Selon Claire Boniface : l'atelier d'écriture est : un dispositif qui a pour but de déclencher l'écriture, de créer la motivation, dans un certain plaisir. Claire Boniface (2000 : 12). Cette définition, met l'accent sur l'aspect motivationnel, et montre en effet, qu'écrire en atelier est une manière de libérer l'écriture chez les participants, et les faire découvrir le plaisir d'écrire, de s'exprimer et communiquer par écrit.

1.3 Le rôle des ateliers d'écriture dans l'amélioration des compétences scripturales

Dans cette optique de centration sur l'acte de l'écrit, grâce aux apports de plusieurs disciplines, telle que la psychologie cognitive qui a participé dans la progression des stratégies et des méthodes d'enseignement, le rôle de l'enseignant ne se limite pas aux seuls objectifs pédagogiques, il s'agit bien évidemment de méthodologies et d'approches choisies pour enseigner. Pour ce qu'est l'enseignement d'aujourd'hui, le rôle de l'enseignant a évolué dans la mesure où il n'est plus le seul acteur qui monopolise la parole en classe. Il doit accorder, voire attribuer l'interaction avec ses apprenants en tant qu'animateur. C'est pourquoi les intérêts ainsi que les besoins des apprenants doivent être pris en considération lors de préparation de cours. Cette étape permet de devenir acteurs participants à la réalisation des tâches en classe. Il est important de rappeler aussi que l'atelier d'écriture demeure une technique efficace dans l'apprentissage de l'écrit. Toutefois, il est important de clarifier le but de la tâche scripturale, en montrant également son but par l'aménagement du matériel utilisé dans les différentes activités. Nous constatons dès lors que cette tâche permet aux étudiants d'agir dans un cadre cognitif.

1.4 L'apport de l'atelier d'écriture dans la motivation de l'apprenant

À la lumière de ce procédé, il convient de mettre l'accent sur l'autonomie de l'apprenant, celle-ci est devenue un facteur nécessaire dans la didactique des langues. Elle consiste également à une évolution pédagogique qui a pour objectif de préparer les étudiants à un apprentissage productif et efficace, en leur donnant les outils qui leur permettront d'accéder aux différentes tâches. Dans le cadre de l'apprentissage des langues, cette autonomie s'avère déterminante dans la mesure où les apprenants se préparent à poursuivre

leurs études. Nous rappelons donc, que l'atelier d'écriture permet aux apprenants d'agir et réagir à la fois, en montrant leurs réflexions et idées mutuelles et partagées dans un cadre métacognitif. Nous rappelons que ce travail de groupe, permet à l'apprenant de comprendre les consignes, en facilitant la réalisation des travaux proposés, et peut également comprendre seul ces consignes sans avoir besoin du maître, ceci lui permet d'acquérir l'autonomie intellectuelle, de réfléchir seul, de développer des stratégies personnelles en se heurtant aux difficultés de compréhension. Il est sans doute opportun de concrétiser l'importance voire la nécessité de travailler en groupe car celle-ci s'avère indispensable plus précisément, à l'Université et également dans la vie quotidienne.

1.5 Le déroulement de l'atelier d'écriture

L'atelier d'écriture est considéré comme étant une technique d'apprentissage de l'écrit, qui facilite, via la planification rédactionnelle, l'initiation à l'écriture. Cette sphère permet également aux apprenants d'interagir les uns avec les autres, tout en créant des échanges, qui pourraient à leur tour, être exploités lors de l'activité de la production de l'écrit. Cela se fait généralement sous la direction d'un animateur (l'enseignant) au sein d'une classe de FLE.

Quant à l'animateur, il doit gérer le temps consacré aux tâches demandées, ce qui le montrent CUQ Jean Pierre et GRUCA Isabelle (2005 : 122-123) « La classe est aussi caractérisée par la compression du temps : le nombre des séances est généralement choisi par l'institution. Et la durée des séances peut varier de quelques minutes à une heure ». Pour les interactions dans un atelier d'écriture, elles représentent l'ensemble de réactions coopératives, issues d'une atmosphère aidant à réajuster le projet collectif d'écriture des apprenants. D'après KERBAT Catherine-Orechion :

La coopération et le conflit sont deux composantes également nécessaires à la poursuite d'un dialogue, qui doit se garder sur deux flancs opposés : d'un côté, l'excès de conflit peut entraîner la mort de l'interaction, voir des interactions, mais de l'autre, l'excès de consensus ne mène lui aussi qu'au silence.

Kerbat (1992 : 149)

1.6 L'atelier d'écriture, dispositif favorisant l'autonomie de l'apprenant

Selon le *Petit dictionnaire de pédagogie* de Jean-Frédéric Oberlin (2009), l'autonomie est un « terme utilisé très fréquemment en pédagogie pour désigner la capacité de "se conduire selon son propre vouloir". Il fait l'objet d'un trop large consensus pour ne pas poser problème. » À la lumière de ce procédé, il convient de mettre l'accent sur l'autonomie de l'apprenant, celle-ci est devenue un facteur nécessaire dans la didactique des langues. Elle consiste également à une évolution pédagogique qui a pour objectif de préparer les étudiants à un apprentissage productif et efficace, en leur donnant les outils qui leur permettront d'accéder aux différentes tâches. Dans le cadre de l'apprentissage des langues, cette autonomie s'avère déterminante dans la mesure où les apprenants se préparent à poursuivre leurs études. Nous rappelons, que cette tâche permet à l'apprenant de Comprendre les consignes, en facilitant la réalisation des travaux proposés. Il doit lire et comprendre seul ces consignes sans avoir besoin du maître, ceci lui permet d'acquérir l'autonomie intellectuelle, de réfléchir seul, de développer des stratégies personnelles en se heurtant aux difficultés de compréhension. Il est sans doute opportun de concrétiser l'importance voire la nécessité de travailler en autonomie car celle-ci s'avère indispensable

plus précisément, à l'Université et également dans la vie quotidienne. Par ailleurs, dans une classe à différents niveaux, il est nécessaire que les étudiants soient capables de se débrouiller seuls au cours de certaines périodes de la journée, pour réaliser les tâches universitaires puisque leur point d'appui est souvent la consigne qu'ils doivent comprendre et reformuler. Ce qui a été constaté au cours de notre enseignement, l'importance d'assurer une bonne compréhension des consignes, partons de ce constat, l'autonomie face aux consignes, accompagnée des stratégies, représente une étape logique et principale pour les étudiants. Elle peut les mener au bon déroulement des processus mis en œuvre. Il nous convient également de signaler que

L'autonomie de l'apprenant implique qu'il prenne activement en charge tout ce qui constitue un apprentissage, c'est-à-dire aussi bien sa définition, sa gestion et son évaluation que sa réalisation. Pour ce faire, il doit savoir apprendre. C'est une capacité qui peut s'acquérir par une formation spécifique, suivie soit avant l'apprentissage de langue, ou intégrée à cet apprentissage. Une telle formation représente une charge d'acquisition (moins lourde qu'il n'y paraît, néanmoins), mais c'est un investissement dont les effets augmentent considérablement les chances de chacun d'apprendre une langue étrangère de manière efficace, même de ceux auxquels l'apprentissage par enseignement semble convenir.

Henri Holec (1991 : 101).

2. Cadre Méthodologique

2.1 Corpus et public visé

Nous nous sommes intéressée également aux groupes de L2 (deuxième année de Licence), le public cible de notre recherche, puisque c'est à partir de cette année que les étudiants mettent en pratique les connaissances de base de la langue. Concernant les apprentissages, dans les différentes unités (unité fondamentale, unité de recherche, unité de découverte etc. les étudiants apprennent à mettre en œuvre leurs connaissances, à travailler en binôme ou en groupe dans le but d'améliorer leurs compétences. Cet apprentissage leur fournit un terrain propice d'application et d'approfondissement de leurs savoirs dans le domaine de l'efficacité cognitive. Ce que souligne A. Brahim (1995 :95) dans ses écrits sur l'apprentissage linguistique : « l'apprentissage linguistique est un processus créatif dans lequel [l'étudiant] est activement impliqué. C'est donc lui qui doit constituer l'objet central de la recherche, et non plus l'enseignant qui n'est après tout qu'un des paramètres définissant la situation d'apprentissage. ». Dans ce sens, l'auteur vise plus précisément, au positionnement de l'apprenant qui doit être au centre de la recherche, cette démarche reste certainement un principe fondamental de l'apprentissage (se préoccuper de l'apprenant et de ses besoins spécifiques). Pour notre expérimentation et en fonction des besoins de notre recherche, nous focalisons notre travail sur le rôle que jouent les ateliers d'écriture dans l'amélioration des compétences scripturales des étudiants universitaires (département de français) et mettre l'accent sur le travail de groupe en classe de FLE (niveau 2^{ème} année Licence) à l'université Mohamed-Cherif Messaadia Wilaya de Souk-Ahras, en Algérie. Il importe donc, de clarifier notre objectif pédagogique et didactique, aussi, la préoccupation essentielle qui a guidé ce travail est de discuter les démarches éducatives comprenant les objectifs dégagés de la pédagogie et de la didactique, ayant pour finalités, la motivation des apprenants notamment lors des produits écrits à l'Université.

Par ailleurs, la finalité herméneutique de cette recherche est cependant de signaler que le travail pédagogique et didactique forme l'élément central des projets universitaires

principalement établis par l'équipe pédagogique. Le travail pédagogique doit donc définir les objectifs, les stratégies, les moyens ainsi que les méthodes d'évaluation. Nous postulons que le travail pédagogique est basé sur une finalité de formation des étudiants par leurs enseignants, en les intégrant dans des ateliers d'écriture, aussi, le développement des compétences dérivées des activités pédagogiques est centré sur les étudiants. Ces derniers semblent rencontrer des difficultés d'assimilation des pratiques de leurs enseignants. Le travail pédagogique et didactique demeure une tâche essentielle et productive basée sur les différentes méthodes d'enseignement et les attentes d'étudiants « motivation, capacité, compétence etc. ».

2.2 Échantillon des personnes interrogées

Nous avons opté en premier lieu, pour l'observation (désengagée et participante), une technique qui est fréquemment favorisée notamment pour mener une étude qualitative qui aide grandement dans le recueil des données (verbales ou non verbales), et une seconde technique celle du questionnaire destiné aux enseignants de la même spécialité (FLE) en raison de notre expérience professionnelle. Les personnes interrogées sont issues des facultés des langues étrangères département de français, qui ont une expérience d'enseignement entre cinq et vingt ans d'enseignement universitaire. Nous avons entrepris d'interroger vingt-cinq enseignants. L'échantillon des interrogés comprend aussi bien des femmes que des hommes, titulaires au moins d'un magister en sciences du langage et didactique et dont la majorité d'entre eux ont obtenu leur diplôme de doctorat. Pour approfondir et enrichir notre recherche nous avons jugé utile d'opter pour une deuxième technique et moyen d'investigation qu'est l'observation en situation.

2.3 Le questionnaire

Il est composé de dix questions ouvertes, ce type de questionnement est choisi en vue d'obtenir plus d'explications qui pourraient servir à notre recherche, quant au nombre de ces questions, nous l'avons réduit car nous trouvons que la longueur du questionnaire ennuie nos interrogés. Les questions claires et concises ont, donc, plus de chance d'obtenir des informations et données pouvant donner plus de crédibilité à notre recherche.

Question n° 01 : d'après votre expérience à l'université, comment trouvez-vous la qualité des apprentissages ?

Question n°02 : Quelles sont les stratégies et les méthodes efficaces, qui contribuent productivement à un enseignement de qualité pour améliorer la pédagogie universitaire ?

Question n° 03 : En quoi la diversité des méthodes d'apprentissage participe-t-elle à la motivation des apprenants universitaires ?

Question n° 04 : Comment renforcer les capacités des enseignants ?

Question n° 05 : Comment développer l'autonomie des apprenants notamment à l'écrit ?

Question n° 06 : Est-ce- que vous pratiquez des ateliers d'écriture avec vos apprenants ?

Question n°07 : Quel est l'apport des ateliers d'écriture dans l'amélioration des compétences écrites des étudiants ?

Question n°08 : Comment se déroule un atelier d'écriture ?

Question n°09 : Selon vous, la posture de l'animateur (l'enseignant) est importante ?

Question n°10 : Comment évaluez-vous les écrits des apprenants réalisés dans des ateliers d'écriture ?

3. Analyse des données

Notre analyse des données recouvre principalement deux modes d'investigation, l'observation en situation et le questionnaire, la première nous permet de réaliser une analyse qualitative quant à la seconde, son exploit est inéluctable pour l'analyse quantitative, ces modes d'investigation sont conçus en fonction de notre objectif, tout en présentant des informations de manière claire et interprétable. Cette analyse pourrait également contribuer productivement à l'interprétation des données et fournir une synthèse des résultats obtenus.

3.1 *L'observation en situation*

Nous avons choisi cette technique, parce que nous voyons que la présence de l'enseignant (chercheur) qui se caractérise dans la posture d'animateur pourrait donner plus de crédibilité et de fiabilité à cette étude, opter aussi pour une seconde technique permet d'enrichir notre travail sur le terrain. Nous avons donc, participé à cette recherche en tant qu'animatrice d'atelier, en vue d'obtenir plus d'informations sur le rôle que pourraient jouer ces ateliers d'écriture dans l'amélioration des compétences scripturales des étudiants. Nous avons assisté à des séances des travaux universitaires, que nous avons programmées, dont le but d'amener l'étudiant à se familiariser avec le processus de la recherche, à connaître également ses différents types, et acquérir les principes généraux de la rédaction des travaux et écrits universitaires comme les premières étapes des travaux universitaires tels que : (choix du thème et motivation, formulation de : problématique, hypothèses, objectifs). Étant animatrice, ceci, nous a considérablement aidé dans l'accompagnement de nos étudiants, en les mettant dans une sphère de travail collectif, en vue d'échanger entre eux, cet encouragement est une stratégie qui facilite le transfert des informations et favorise les échanges entre pairs.

Animer, c'est accompagner, guider (montrer des exemples, nom des modèles), créer une dynamique pour que chacun trouve sa propre écriture, être à l'écoute (disponibilité, présence), montrer à chacun qu'il est unique, valoriser le groupe, l'animateur a un rôle de passeur, d'accoucheur.

Kavian (2007 : 21)

3.2 *Analyse du questionnaire*

Après la collecte des données, nous avons constaté que les réponses de la majorité des interrogés sont similaires, et partagent grandement les mêmes idées. À propos des informations recueillies des premières questions (01, 02, 03, 04,05), la majorité des enseignants déclare que la qualité actuelle des apprentissages n'est pas assez satisfaisante, ceci renvoi à un nombre important des enseignants qui ne disposent ni des connaissances, ni des compétences pédagogiques requises permettant un déroulement efficace d'enseignement, ils affirment aussi, qu'il y a, ceux qui travaillent extrêmement dur pour améliorer la qualité d'apprentissage. Nos interrogés ont également révélé que les participant se concentrent sur l'auto-évaluation et l'auto-explication, et insistent sur l'interrogation élaborée et la variation des contenus et déclarent aussi, que la pluralité des méthodes d'apprentissage permet de profiter des avantages de chacune d'entre elles, le reste des enseignants partagent la même opinion, des activités pédagogiques diversifiées offrent au étudiants la possibilité d'être plus autonomes et motivés. Notre analyse affirme que 30 %

des interrogés disent que pour renforcer les capacités des enseignants, il importe d'organiser des journées pédagogiques.

Quant aux questions (06, 07, 08, 09,10), 25% des enseignants, réalisent à l'université des activités d'écriture dans des ateliers pendant l'année, quant à la majorité d'entre eux, se plaignent de la charge du programme qui les empêche d'organiser et participer à des ateliers d'écriture et que le projet des ateliers a grandement participé à la motivation des étudiants à l'écrit, les apprenants s'investissent sans peur, et réalisent leur activité en collaboration et collectivité, ce qui leur permet de dépasser toute sorte de blocage. Quant à la posture de l'animateur, 95% ont confirmé qu'elle est importante et qu'aucun atelier ne réussit, sans la présence d'accompagnateur, malgré la posture, pour le reste (15%) la posture n'a pas assez d'importance. Pour l'évaluation des produits réalisés lors des séances d'ateliers d'écriture, les apprenants ont considérablement amélioré leur niveau d'écrit.

4. Discussion

Lors de notre présence et accompagnement, nous avons observé que les participants nous considèrent comme une source du savoir. Ils nous demandent souvent des explications des consignes qui leur paraissent ambiguës. Ce qui nous exige d'intervenir et surmonter ce blocage. Nous avons remarqué également une grande aisance de contact qui leur permet de tisser des liens qui n'existaient pas auparavant, les étudiants négocient en argumentant librement, ils ont pu formuler leurs thèmes de recherche, leur problématique ainsi que leurs hypothèses demandées. Cela leur a permis de se familiariser aux démarches de structure des projets de recherche durant leur cursus. Notre expérimentation sur terrain a clairement confirmé nos hypothèses émises au début de notre travail, effectivement l'atelier d'écriture a grandement servi à l'apprentissage et également à l'acquisition de la compétence scripturale. Cette atmosphère d'échange et de communication a offert aux participants un espace d'apprentissage scripturale plus actif et efficace. Quant à notre questionnaire, nous avons constaté que l'atelier d'écriture est une méthode d'apprentissage de l'écrit qui permet aux apprenants d'apprendre à écrire par le biais d'une modalité d'accompagnement différente par l'enseignant qui se transforme lors de ces activités en un animateur en leur donnant plus de liberté, en vue de mettre ces derniers (les apprenants) dans une sphère d'enthousiasme, aussi, cet outil pédagogique leur permet d'échanger entre eux, une occasion d'apprendre à produire des écrits dans un climat de partage. Nous tenons à justifier que les réponses du questionnaire, la majorité, tourne autour de la valeur, l'importance et l'efficacité qu'apportent les ateliers d'écriture dans l'amélioration des compétences scripturales des étudiants à l'Université.

Conclusion

Depuis des années, la didactique des langues étrangères a changé son attitude vis-à-vis des erreurs, en apportant des suggestions dans le but de valoriser son rôle dans la construction des compétences aux niveaux des langues étrangères. Il nous est indispensable de mettre l'accent sur le rôle que l'enseignant doit jouer vis-à-vis l'évolution de sa pédagogie qui influe grandement et positivement sur l'autonomie et l'amélioration des niveaux de ces apprenants en tenant compte des dispositifs et méthodes envisagées, en particulier, au niveau des ateliers d'écriture. Nos résultats ont montré que l'atelier d'écriture facilite l'acquisition de la compétence scripturale et assure le développement des capacités de l'étudiant, tout en lui permettant d'être plus autonome dans son apprentissage, cette étude vise à déterminer l'importance du rôle de l'enseignant dans l'invention des différents

dispositifs qui contribuent à l'apprentissage des étudiants. Cette démarche personnelle a servi à la prise en main progressivement leur processus d'apprentissage. Cette capacité qu'est l'autonomie en écriture, demeure indéniablement importante dans la familiarisation de l'apprenant, notamment avec les étapes du processus de l'écrit. Une occasion de parler et montrer également le rôle des enseignants dans la préoccupation de la motivation des étudiants en difficulté, en exigeant des activités pédagogiques tels que les ateliers d'écriture, qui favorisent la motivation des apprenants. Quant à l'étudiant, il doit interagir et collaborer avec ses pairs, et que l'enseignant doit, de son tour, le responsabiliser dans son apprentissage en exigeant de sa part un engagement cognitif. L'atelier d'écriture, quelle que soit sa nature ou ses stratégies, demeure un processus, plus particulièrement cognitif et un dispositif didactique. De ce fait, il est important de prendre conscience de l'importance de la dimension cognitive de ce mécanisme d'apprentissage. À la lumière de ce qui a été dit, l'acquisition de la compétence scripturale est basée sur la motivation des apprenants par le biais d'une méthodologie qui prend en considération les différents niveaux des apprenants. Finalement, nous rappelons que l'acte d'écrire nécessite un enseignement qui s'appuie sur des pratiques et des usages spécifiques.

Références bibliographiques

- Brahim, A (1994). Linguistique contrastive et fautes de français, Publications de la Faculté des lettres de la Manouba, Tunisie.
- Claire B. & Odile P. (2016). Ateliers d'écriture, mode d'emploi : guide pratique de l'animateur. ESF éditeur.
- Denis M. (2000). Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, *Dialogue et cultures*, 44 :62.
- Galisson R. & Besse, H. (1980). Polémique en didactique, du renouveau en question. Clé International impr Pollina.
- Gruca, I. Et Cuq, J-P. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Ed. Presse universitaire de Grenoble, Paris.
- Henri, H. (1991). Education permanente, Autonomie de l'apprenant ; de l'enseignement à l'apprentissage. Crapel, Université de Nancy 2. Education permanente, (107), 1-5. [En ligne], consulté le 12/05/2022 sur URL : http://epc.univ-lorraine.fr/EPCT_F/pdf/Autonomie.pdf
- Jean-Frédéric, O. (1740-1826). Le Petit dictionnaire de pédagogie, *Le blog de veille du doc.* <http://leblogdudoc.canalblog.com/archives/2009/02/23/12677381>
- Kavian, E. (2007). Ecrire et faire écrire. Manuel pratique d'écriture, Ed. Dculot, Paris.
- Kerbat, C-O. (1992). Les interactions verbales, Armand Colin, Paris.
- Lauga, H. M.C. (1990). L'expression de la subjectivité et le nom verbal : deux aspects de la communication en classe de langue, invitations et rituels en classe de langues. Paris. CREDIF Hâtiers.
- Pirot, L. & De Ketele, J.-M. (2000). L'engagement académique de l'étudiant comme facteur de réussite à l'université Étude exploratoire menée dans deux facultés contrastées. *Revue des sciences de l'éducation*, 26(2), 367–394. [En ligne], consulté le 22/03/2022, URL : <https://doi.org/10.7202/000127ar>
- Tagliante, C. (1914). La classe de langue. Clé internationale. Paris.